

26/11/25

Geispolsheim

Théâtre et expérience de manipulation de masse

La compagnie Le Tonnelet présente *Ed bE, l'ultime manipulation* à l'espace Malraux. Cette pièce de théâtre contemporain immerge, au sens propre comme au figuré, et questionne les spectateurs sur l'histoire et les mécanismes de la manipulation de masse.

Son auteur, le comédien et dramaturge Jean Faessel, se lance à travers cette pièce dans une expérience qui dépasse l'œuvre théâtrale. Dans *Ed bE, l'ultime manipulation*, les spectateurs suivent le fantôme d'Edward Bernays (dont l'acronyme est Ed bE), publicitaire austro-américain mort en 1995, fondateur de l'industrie des relations publiques et expert en manipulation de l'opinion publique, dans un monde contemporain qui le déborde.

Un public en immersion

L'industrie des relations publiques, ce monstre qu'il créa au début des années 1920, est aujourd'hui totalement dépassée par les nouvelles technologies : Internet, les smartphones, les réseaux sociaux qui abreuvant chaque jour leurs utilisateurs d'informations. Les idées, les opinions, les vérités et les mensonges se propagent à la vitesse des ondes wi-fi.

Cette histoire, ce point de départ façonné par Jean Faessel après trois années de recherche consacrées à cet homme et à la question de la manipulation de



Pour Jean Faessel, cette pièce à la scénographie minimaliste, avec un public autour du comédien, délivre « un message politique », mais n'a « pas été pensée comme cela ». Photo DR

masse, plonge les spectateurs dans un jeu aux confins de l'inconscient. Pendant une heure, Jean Faessel, seul comédien en scène à porter le texte, joue des techniques de manipulation et adapte les principes de la psychologie de masse pour « contrôler et influencer les désirs d'une foule afin d'orienter son comportement vers une action spécifique », explique l'auteur, précisant qu'il « amène le public à faire des expériences de biais cognitifs ».

La mise en scène, volontairement simple et épurée, signée Jérôme Rousselet, y participe. Le public est inclus dans le spectacle. Dès l'arrivée dans la salle, il est harcelé de QR Codes installés partout, suscitant la

curiosité, comme une invitation à la découverte, au dévoilement de l'invisible. Puis, placé en tri-frontal pour ajouter de la proximité avec le comédien, il joue le rôle du consommateur. Immergé dans l'œuvre, le spectateur vit une expérience, « une sorte de psychanalyse des foules », détaille l'habitant de Mittelhausen, lecteur de George Orwell, à qui l'idée de ce spectacle est apparue durant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

Cette immersion est encore accentuée par Philippe Rieger, qui joue de la musique électronique en direct, produit des sons en fonction des situations et des émotions à ressentir, manipule la perception auditive.

Plus qu'un simple accompagnement, la musique est une extension du récit. « Un miroir de la pensée, révélant ou brouillant les intentions scéniques », évoque Jean Faessel. Un additif dans le processus de manipulation des opinions. *Ed bE, l'ultime manipulation* est une expérience à vivre autant qu'à ressentir.

● Guillaume Erckert

Ed bE, l'ultime manipulation, samedi 29 novembre à 20 h à l'espace Malraux, place André-Malraux à Geispolsheim. Tarifs : 6 à 12 €. Sur réservation : web.billetterie.espacemalraux.geispolsheim.fr. Tel. 06 98 27 51 87. Mail : mediationculturelle.malraux@gmail.com